

Mesdames, Messieurs,

Se même que l'an dernier, il me faut, au début de ~~ces~~ recherches, remplir un pieux devoir. Après Julien Vinson, nous avons ^{eu} à déplorer la perte d'un homme qui a été, non seulement le plus ~~so~~ compréhensif des linguistes, mais encore le plus grand des bascologues.

La mort de Hugo Schu^{ndt} ~~hardt~~ laisse un immense vide parmi ceux qui s'occupent de linguistique générale, de langues romanes, de langues caucasiennes, de langues chamito-sémitiques et j'en passe, mais surtout parmi ceux qui s'intéressent au basque. Il vint à nos études à une époque où il se

no 3 trouvait à l'apogée de son génie.

Son premier mémoire, où il montra sur tous les exemples qui étaient alors à sa disposition ^{qu'}aucun mot basque à date ancienne ne pouvait commencer par ~~un~~ ^{la lettre} ~~un~~ ^s et le premier travail véritablement scientifique dont le vocabulaire euskarien ~~est~~ ait été l'objet, et dès lors, dès 1884, Hugo Schwan~~ck~~^{ck} ne devait cesser de publier de longs mémoires, des brochures, des articles et des comptes-rendus ayant pour objet la langue basque et les questions ibériques. Et quand la mort le surprit il y a quelques mois dans sa 85^e année, il

préparait depuis quelque temps déjà un
 article qui aurait eu pour titre Paeraga
 et paralipomena dans lequel nous
 aurions trouvé les dernières pensées
 basquiques de l'éminent maître. Il
 est regrettable que ce travail n'^{ait} pas
 été achevé, mais, telle qu'elle est, l'œuvre
 bascologique de Schazardt est immense.
 Nous venons de dire qu'il débute par
 l'un des aspects les plus curieux de
 la phonétique, ensuite, il s'attaque
 au verbe, sur lequel, malgré les
 études d'un Louis-Lucien Bonaparte,
 d'un ^{Van Eys} ~~Meul~~, d'un Vinson, il
 y avait encore tant à dire. Partant

↳ des résultats auxquels était arrivé, ses
prédécesseurs, Schurardt, avec une maîtrise
incomparable, démontra d'une façon
définitive, la passivité du verbe basque,
et résolut les principales difficultés
qui offre cette conjugaison compliquée

entre toutes. ~~Il passa~~ Ensuite ~~à~~ après
avoir réédité ~~linguistique~~ avec Linschmann, les ~~100~~ ~~de~~ ~~ouvrages~~
de Licens, il passa à question si difficile et si controversée

des origines du basque et il tenta de
démontrer, l'ibérisime de l'euskarien.
Poussant ~~en~~ ^{alors} dans ce domaine
ses recherches un peu plus loin,
il comparera quelques mots basques
essentiels ^à avec des vocables ~~amitiques~~
puis il revint à la grammaire
proprement dite et ses excellentes

brochures sur le basque de Sare, et
sur la parabole de l'enfant prodigue
telle qu'elle est traduite par Lisgrag
font faire un grand pas à ^{la solution} beaucoup de
^{manifs} problèmes morphologiques qui avaient
embarrassés les autres basquistes. Et
je pourrais ~~insister~~ encore, mais j'en
ai assez dit pour montrer la perte
irréparable que nos études ont faites
dans la personne de Hugo Schunard.
Nous ne pouvons ^{en être} jamais remplacés
un tel homme, mais, du moins,
son œuvre pourra nous aider dans
nos modestes investigations.

Mes dames et Messieurs - Les conférences

que nous inaugurons aujourd'hui sont la
 suite ~~de~~ de celles que nous faisons ici
 depuis Janvier 1929. A cette époque,
 nous nous sommes proposés d'étudier la
 poésie et la chanson basque. Après une
 série de considérations générales, nous ^{avons} sommes
 occupés successivement des chansons d'amour,
 des chansons bachiques, des berceuses,
 des chansons patriotiques et politiques,
 des légendes poétiques, des poèmes
 bucoliques et des épithalames. L'an
 dernier, nous nous sommes attachés
 à un groupe assez nettement
 circonscrit, ~~constitué~~ ^{celui} par des élégies,
 des complaintes, des chants funèbres
 et nécrologiques. L'objet du cours

4

de cette année sera plus gai. Nous nous proposons en effet d'aborder les chansons satyriques et humoristiques, et, si nous en avons le temps, les chansons morales. La satire et l'humour ne pourraient en effet être passés sous silence, car ils tiennent une grande place dans le folklore euskarien.

L'abbé de Azkue, qui dans son récent chansonnier consacre un fascicule entier ^{de 78 chansons} aux canciones festivas, déclare que leur nombre passe encore celui des chansons d'amour, ce qui n'est pas peu dire. Mais il a le tort d'ajouter, qu'il ne publie qu'une faible partie des

8

productions qu'il a recueillies, en quoi
il nous paraît avoir tort, car, tout ce
qui émane de l'esprit populaire, même
quand on croit n'y trouver que de la
stupidité, mérite d'être connu non seulement
comme document psychologique
et social. Nous serons du reste nous
mêmes obligés de faire un choix, ~~par~~ mais
par manque de temps, car
c'est à peine si nous avons examiné jusqu'à
présent la moitié des genres que nous avons
délimités dans la chanson basque, du
moins essaierons nous, de n'omettre rien
de ce qui pourra vous donner une
idée, de la veuve populaire ou savante
des Basques. En bien des cas, nous expliquerons

9

des textes ensevelis dans de vieux
journaux introuvables, des almanachs
que l'on ne lit plus et des feuilles
volantes que personne ne conserve.

Nous chercherons même parfois des
chansons dans des feuilles manuscrites
faisant partie soit de notre collection
particulière, soit de celle, ~~aujourd'hui~~
certainement ~~très~~ riche, qui avait formé Antoine
d'Abbadie et qui se trouve à la
Bibliothèque nationale. Mais il
va s'en dire aussi que nous donnerons
le plus souvent la préférence à des textes
plus accessibles, de façon que, s'il se trouve
parmi vous quelqu'un qui veuille
continuer des recherches

il puisse ~~avoir~~ se procurer facilement
les ouvrages nécessaires ~~pour~~ cela. Et je
vais dès aujourd'hui donner ~~à ce sujet~~

quelques ~~les~~ indications bibliographiques ~~reproposées~~.

Ainsi que je l'ai dit bien
souvent ici, le livre fondamental, malgré
les erreurs qu'il contient et quoiqu'il
soit très incomplet pour quiconque
veut étudier la poésie et la chanson
basque, est celui de Francisque-Michel

paru en 1892, ^{et intitulé} ~~sur~~ le pays basque,
sa population, sa langue, ses mœurs, sa littérature et sa
La satire y est représentée, par une

quinzaine de chansons qu'ont plus ou moins
copiés les successeurs de Francisque Michel,
sans toutefois, comme il arrive, indiquer
leurs sources.

sa population, sa
langue, ses mœurs,
sa littérature et sa
musique.

11

On trouve également quelques chansons pouvant être considérées comme satyriques et humoristiques dans l'ouvrage de Malherbe paru la même année et intitulé d'entendre ~~rien~~

Ensuite on peut dire qu'à peu près tous les recueils de chants basques contiennent des chansons satyriques et humoristiques, seulement, ainsi que nous l'avons vu les années précédentes, les rédacteurs de la plupart de ces livres n'ayant pas pris la peine de classer les textes qu'ils publièrent par ordre des sujets traités, et d'autre part le titre de chaque chanson est son premier vers ne donnant dans la plupart

des cas aucune indication précise
sur le contenu du morceau entier,
il faut se livrer à une sorte de triage
pour délimiter le genre auquel
appartient chaque chanson, si

Tant est ~~tant~~ que tant, appartiennent
à un genre défini, ^{et nous savons que nos.} Je me permettra
donc, quoique ayant l'intention de
ne négliger au cours de mes recherches
aucune source, à vous indiquer
seulement les auteurs qui ont consacré
une rubrique spéciale aux chansons

satiriques et humoristiques. - ~~Je vous~~

Après Michel et Malin, il y a
d'abord à signaler le recueil de
Salabéry ^{paru en 1870}, qui, vous le savez, ~~est~~ ^{est} ~~recueilli~~

Il qui contient
13 50 chants populaires. Dans la table
des matières de son ouvrage, ^{l'auteur} il décerne
à 5 ~~des textes~~ ^{d'entre eux} qui ils donnent l'épithète
satyrique. Après lui, Mantérola, ^{consacre}
le 8^e fascicule de la 1^{ère} série de son
chaussonier ^{paru en 1878} ~~aux~~ poèmes satyriques: il en
donne 4, dont deux avec musique.

Nous signalons ^{en} ensuite le regrette Julien
Yinson, qui dans son précieux folklore du
pays basque, consacre tout un chapitre au
sujet qui nous intéresse. Malheureusement,
Yinson nous offre surtout des traductions
sans le texte basque; force nous sera donc,
quand nous pourrions, ^{d'espérer de} ~~de le voir~~ dénicher
ce texte ailleurs. Après Yinson, il y a lieu de
mentionner Charles Bordes, qui en 1899,

vous donna ~~3~~ chansons satyriques avec
traduction et musique. La même année, il
en annonçait un recueil de 12, mais qui
n'a jamais paru. Nous avons quelque chose
à prandre aussi, et dès la leçon d'aujourd'hui
dans la conférence sur la chanson basque,
que le regretté Choribit fit à Bayonne
et à Biarritz en 1912, et qui parut au
tome VII de la Revue internationale
des études basques. Enfin le Père
Donostia a groupé dans son excellent
Quincenario paru en 1922, une
quarantaine de chansons gaies et satyriques.
N'oublions pas, pour terminer cette énumération
le fascicule d'Azkue
dont je parlais il y a un moment. Tout
cela, joint à ce qui se trouve dans les

journaux, revues, manuscrits, feuilles
volantes etc. constitue plus de 300 produc-
tions plus ou moins poétiques pouvant être
classées sous la rubrique : humour et satire.

Il va sans dire d'ailleurs, que beaucoup de
ces textes se retrouvent avec des différences de
rédaction plus ou moins considérables dans
les recueils les plus divers, si bien que,

comme nous l'avons fait remarquer à
plusieurs reprises ^{dans nos entretiens antérieurs}, il est impossible dans
la plupart des cas d'établir un texte
en quelque sorte officiel. Telle chanson
est ~~donc~~ constituée ici de 8 couplets,
ailleurs de 10. et autre part de 12, telle
autre nous est présentée avec des variantes

telles que l'on se demande si l'on a
~~fait~~ partout à faire à la même chanson,
 souvent, en passant d'un dialecte à l'autre
 ce n'est pas seulement la langue qui
 change, mais le sujet. En outre, sur le
 même air on pourra chanter les chansons
 les plus diverses etc... etc.

Je n'ai pas besoin, Mesdames et Messieurs,
 d'essayer de donner une caractéristique
 générale des productions que nous allons
 étudier car il n'y a pas d'évolution à

proprement parler dans l'histoire
 de l'art espagnol ou plutôt parler d'histoire,
 de la satire basque, ni encore moins des
 traits qui distinguent l'esprit basque
 quand il se moque, ou quand il veut rire.